

N° 10

Janvier 2023

LA FORÊT REVÉLÉE

L'actualité de notre coopérative

Côté forêt

Réussir une plantation forestière

Rencontre avec...

Olivia Brunel Bénard,
propriétaire forestier

Zoom sur

Travaux de qualité
avec la mini pelle
et ses outils associés



UNISYLVA
RÉVÉLONS NOS FORÊTS

3__ Éditorial

4__ Repères

Parole de/ Chiffre clé/ Vœux 2023/ Agenda

5__ Point de vue

Vie de la coopérative..... 5

Formation de nos salariés

Tendance marché..... 6

Marchés : bilan 2022 et projection 2023

Côté forêt..... 8

Réussir une plantation forestière

10__ Regards

Rencontre avec..... 10

Olivia Brunel Bénard,
propriétaire forestier dans le Cantal

5 questions à..... 12

Denis Harang, directeur de l'agence Berry
Bourgogne et Adrien Duriaux, son successeur
en 2023

14__ Actualités

En bref 14

Douglas, du plant à l'arbre

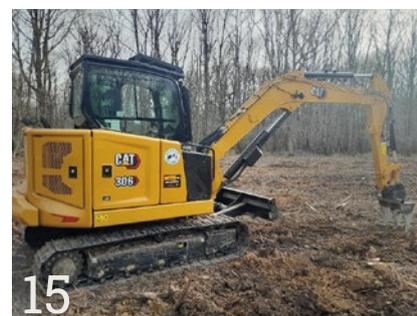
Nouveau décret portant sur la maîtrise
des populations de grand gibier

Zoom sur..... 15

Travaux de qualité avec la mini pelle
et ses outils associés

16__ Mon UNISYLVA

Hommage à Monsieur Jacques de Pommereau



Publication de SCA UNISYLVA – ISSN 2497-3947

Directrice de la publication : Géraldine Fournier
Assistante de la publication : Roxane Tournaire
Site de Marmilhat – 10 allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes
+33 (0)4 73 88 88 92

Conception, création et mise en page : **PERISCOPE**
Crédits photographiques : AdobeStock, UNISYLVA



Services aux propriétaires forestiers





Bertrand Servois
Président d'UNISYLVA

France 2030 au secours de nos forêts?

La forêt française a connu des périodes froides, des sécheresses, des révolutions et des guerres. La vitesse du changement climatique et ses impacts nous indiquent qu'elle ne s'adaptera pas seule. Ne croyons pas ceux qui prônent la libre évolution ou la non-gestion. Les forestiers savent qu'il faut intervenir pour lui permettre de s'adapter et notamment par les plantations. C'est le thème de cette lettre info.

L'annonce par le Président de la République d'un plan visant à planter un milliard d'arbres d'ici 2030 est une reconnaissance du bien-fondé de ce que nous défendons : une gestion dynamique de la forêt, la nécessité économique d'avoir une ressource dans les années à venir pour l'industrie, enfin la reconnaissance du rôle de la forêt dans l'atténuation du changement climatique.

Pourquoi ce plan ? Depuis la fin du Fonds Forestier National (FFN), la forêt française a perdu plus de 300 000 hectares de plantations, car faute de moyens, les propriétaires n'ont pu réinvestir dans une période de stagnation des prix qui dura 30 ans. Ce n'est pas le million d'hectares gagné par les déprises agricoles qui les remplace, car de faible valeur. Cette production manquante le serait durablement s'il n'y était pas mis fin, à l'instar de nos pays voisins.

France 2030 est nécessaire pour renouveler « normalement » la forêt française et pour remplacer des peuplements pauvres, déperissants ou en danger. Les résineux sont plébiscités par les marchés en représentant près de 80 % du bois d'œuvre récolté

en France. Aussi, ils prendront une place significative dans les chantiers de reboisement. Quelle que soit l'essence, on veillera aux stations dans lesquelles elles seront plantées : le climat, le sol, l'exposition, etc.

« Cette ambition est aussi collective. »

Elle implique tous les acteurs de la filière : la recherche avec l'INRAE, la sélection de vergers à graines dans laquelle s'impliquent les coopératives, la production de plants, les sous-traitants pour les travaux de préparation, de plantation et d'entretiens. UNISYLVA est à la pointe sur les questions complémentaires de respect des sols, sur la biodiversité et vous proposera des diagnostics avant décision.

Les Coopératives ont répondu au premier Plan de Relance pour 55 % des dossiers et 47 % des surfaces. Nous travaillons avec les autorités de tutelle afin que les modalités fassent de France 2030 une réalité pérenne au service de vos forêts.

Parole de...



« Je souhaite lui transmettre mes connaissances sur les caractéristiques des bois sur la région et les marchés. »

Denis Harang, directeur de l'agence Berry Bourgogne (à droite) et Adrien Duriaux son successeur en 2023
> L'interview à retrouver p.12

Chiffre clé

2,2 millions

C'est le nombre de plants mis en place par la coopérative sur la saison en cours (2022/23)

> Côté forêt p.8

Vœux 2023



★★ Remerciements ★★

UNISYLVA remercie chaleureusement les propriétaires d'Auvergne, de Bourgogne, du Centre et du Limousin, qui ont accepté de participer au tournage de notre vidéo, à l'occasion de leur rendez-vous, dans leur forêt, avec leur conseiller forestier.

UNISYLVA remercie également ses équipes, qui entretiennent le lien de confiance essentiel à la gestion et à la transmission du patrimoine forestier.

Voir les vœux UNISYLVA en vidéo à l'adresse : <https://youtu.be/hvLOMywn1Bg>

La réalisation de cette vidéo n'aurait pas été possible sans l'appui artistique et technique de PERISCOPE et START IT UP présents de l'autre côté de la caméra.

Agenda

Nous comptons sur votre présence lors de nos Assemblées Générales de section!

DATE	RÉGION
12 mai 2023	Limousin
26 mai 2023	Auvergne
2 juin 2023	Bourgogne
9 juin 2023	Centre

Vie de la coopérative

Formation de nos salariés

Chaque année, UNISYLVA, pour répondre à de nombreux défis techniques, pour adapter ses méthodes face au changement climatique et pour préparer le départ à la retraite de personnes expérimentées, recrute et crée des postes.

Hier nous étions environ 150... aujourd'hui 175... demain probablement 200! Il est donc essentiel pour relever les défis qui sont ceux d'UNISYLVA et de toute une filière, mettre en œuvre les projets, les travaux et répondre aux attentes des adhérents, que chaque personne soit formée dans ses missions, tout au long de sa carrière chez UNISYLVA.



Il est fréquent que nos recrutements s'orientent vers de jeunes diplômés de BTS ou Bac + 5 (Master 2 ou Diplôme d'Ingénieur). De ce fait, avant même leur embauche, un cycle de formation auquel participe UNISYLVA dans différentes formations et écoles, s'installe; cela en plus de l'engagement de la coopérative dans les formations par alternance.

Après chaque embauche, chaque collaborateur fait l'objet d'un suivi poussé en matière de formation : formation quotidienne via un système de tutorat et formation support via un parcours qui se répartit en plusieurs modules internes ou externes qui se déclinent sur les 2 ou 3 premières années au sein de la coopérative.

Au travers de ce parcours de formation, chaque nouvel embauché a l'opportunité de découvrir les procédures QSE (Qualité – Sécurité – Environnement), le logiciel de gestion des chantiers, l'application cartographique de gestion de

propriété ou encore la communication adhérent... mais aussi des formations techniques comme « la réalisation d'un diagnostic et le choix des essences face au changement climatique » ou « la réglementation des coupes et les bases de la fiscalité forestière ».

Tout au long de sa carrière, chaque collaborateur aura ensuite la possibilité de suivre des formations techniques ou administratives afin de se perfectionner ou évoluer dans ses missions.

C'est une stratégie souhaitée par UNISYLVA que de réserver chaque année un budget de plus en plus conséquent pour un plan de formations de plus en plus ambitieux.

En 2022, ce sont plus de 270 k€ qui ont été engagés dans la formation volontaire ou par alternance contre 188 k€ en 2020 (soit environ 44 % de hausse en deux ans). Cela est lié à la hausse des effectifs, à la politique d'UNISYLVA sur l'alternance, mais aussi à tous ces défis techniques qui sont à relever!

MONTANTS ENGAGÉS PAR UNISYLVA POUR LA FORMATION DE SES SALARIÉS



Tendance marché

Bilan 2022 et projection 2023

En 2022, l'évolution des marchés a été hors du commun. Dans la continuité de l'année 2021, au cours du premier semestre 2022, la demande pour l'ensemble des marchés surpassait l'offre créant ainsi un contexte inflationniste. Cependant, dès le début du second semestre une partie des produits a connu un certain décrochage. Les prévisions de tendances pour 2023 tardent à se dévoiler, nous laissant balancer entre un risque de ralentissement général et le bénéfice de l'inertie de l'année passée. Une analyse par grands groupes de produits permettra de mieux appréhender l'avenir qui se situe entre une stabilisation, une perte de vitesse ou une restructuration.

Bois énergie industriel (plaquette forestière pour les réseaux de chaleur et cogénération) : une progression lente, mais certaine

Malgré la crise énergétique que connaît l'Europe aujourd'hui, la demande est restée assez stable en 2022 et peu de nouveaux projets ont vu le jour dans nos régions. Même si en 2023 la demande devrait progresser un peu et l'offre se tendre, les prix de vente ne rencontreront pas de grandes progressions.



Plaquettes forestières de différentes dimensions sur des tamis de criblage.

La structuration des contrats, indexés et centralisés par seulement quelques grands acteurs en est une des causes, l'abondance de la ressource en est une autre.

Cependant, dans un contexte où les états européens, dont la France, cherchent activement de nouvelles sources d'énergie, nous pouvons penser que ce secteur de marché prendra un nouvel essor dans les années à venir. D'autre part, les possibilités de diversification des produits lors de l'exploitation forestière ayant augmenté, il est possible de faire des transferts de marchés qui améliorent significativement le revenu forestier. Le bois énergie industriel retrouve alors bien sa place de co-produit forestier, utile à l'amélioration de la sylviculture.

Bois de chauffage : de l'agrément au structurel

Depuis 2020, la demande en bois de chauffage connaît une grande progression notamment grâce à la volonté de nombreux foyers de s'équiper d'appareils de chauffage d'agrément. Ce secteur de marché habitué par le passé à des cycles s'est vu à nouveau dopé en 2022 par l'augmentation significative des prix des énergies fossiles et de l'électricité, mais aussi par la crainte du manque d'énergie. Malgré une grande atomisation des ateliers de transformation et des réseaux de distribution, le secteur se structure progressivement et se professionnalise. 2023 suivra la tendance de 2022, la progression de ce marché étant structurelle. Grâce à ce dynamisme, les prix de vente évoluent à la hausse.

Le secteur du bois de chauffage est encore malgré tout un secteur peu structuré. Il est estimé que seulement 20 % des volumes passent par des professionnels, le marché devrait donc être porteur à moyen terme.

Bois d'industrie (trituration) : un marché très porteur et en pleine évolution

En 2022, l'ensemble des produits à destination de l'industrie de la trituration étaient sur des marchés porteurs. L'industrie du granulé a bénéficié des fortes évolutions du marché de l'énergie, les industries du papier d'impression ou d'emballage du fort dynamisme de la consommation et l'industrie du panneau du dynamisme du bâtiment. Pour la forêt, ce phénomène induit une très bonne valorisation de l'ensemble des co-produits.



En 2023, le marché connaîtra certainement des signes d'essoufflement que nous pouvons relativiser. La forte inflation a déjà des conséquences sur l'industrie du panneau touchée par un ralentissement des mises en chantier. Les secteurs du papier (impression, emballage) étant liés à la consommation verront probablement une baisse au cours de l'année. Le granulé est tributaire d'un effet spéculatif, mais aussi des températures de l'hiver et du niveau des importations.

En revanche, pour les années à venir, la progression de ces marchés est structurelle grâce aux nombreux investissements qui ont été réalisés ces derniers temps. Le cours de l'Euro actuel est favorable à l'exportation et porte une partie des marchés. Enfin, la fermeture de certaines frontières impose un recentrage des productions industrielles en France.

Bois d'œuvre résineux (construction et emballage) : atterrissage après une croissance vertigineuse

La très forte consommation et le dynamisme du bâtiment ont créé une demande nationale et mondiale très forte des produits résineux en 2021 et 2022 et les cours des sciages ont atteint des niveaux exceptionnels. Ce dynamisme a particulièrement profité au douglas fortement prisé sur le marché national, mais aussi exporté en grandes quantités, notamment aux USA et en Chine via le Benelux. Cependant, ce marché a été le premier à dévisser dès l'automne. Les bois blancs (épicéa, sapin) ont vu leur balance commerciale fortement impactée en 2021 et au 1^{er} semestre 2022 par un

très fort ralentissement des importations des bois du nord (Scandinavie, Allemagne, Autriche) dont les flux se sont orientés en masse vers les USA et la Chine, bénéficiant ainsi aux productions des scieries françaises et à leurs marges. Parallèlement, l'emballage a connu une croissance historique et malgré un ralentissement conjoncturel en fin d'année 2022, les besoins restent forts.

En 2023, les équilibres sont perturbés, mais devraient malgré tout bénéficier de la grande inertie de 2022, du manque de bois blanc latent après les grands épisodes de scolytes dans l'Est de la France et en Europe Centrale, et aussi des croissances structurelles des scieries françaises qui ont profité des périodes fastes pour renforcer et développer leurs outils.

Bois d'œuvre feuillus : croissance structurelle et solidité des marchés

Depuis plus de cinq années, le bois d'œuvre peuplier vit une croissance structurelle, que ce soit dans le contreplaqué (mobilité, nautisme, agencement, etc.) ou dans les produits d'emballage (cagette, emballages alimentaires spéciaux, etc.). Les nouveaux clones trouvent leurs places et les qualités moyennes aussi. 2023 sera probablement une année « palier » grâce à l'inertie et la raréfaction de la ressource.

Le marché du chêne a connu une année 2022 mouvementée. D'abord dopé par le grand export puis par le merrain après un mollissement en milieu d'année. En 2023, le marché pourrait rester stable. Les facteurs haussiers seront une éventuelle reprise des besoins vers l'export asiatique et vers l'Amérique du Nord. En revanche, une réelle baisse de la demande du marché intérieur ou anglais impacterait significativement la commercialisation des bois de charpente.



En conclusion, 2021 et 2022 ont été favorables au renforcement des équilibres financiers et au lancement de nombreux investissements pour l'industrie du bois. En 2023 la chute de la croissance et l'impact de l'explosion des coûts de l'énergie pourraient être compensés par l'inertie de la période passée et l'élan de réindustrialisation. La modification des équilibres mondiaux et la recherche d'approvisionnement en zone sûre pourraient aider le marché à se maintenir jusqu'à une reprise significative.

Réussir une plantation forestière

Avec le Plan de Relance, le nombre de plantations et donc de plants utilisés par UNISYLVA a singulièrement augmenté pour répondre aux nombreuses attentes de nos adhérents et contribuer au renouvellement des peuplements forestiers. Ainsi, en 2 ans, le nombre de plants mis en place par la coopérative est passé de 1 million (saison de plantation 2020/21*) à 2,2 millions (saison en cours 2022/23). C'est l'occasion de rappeler les fondamentaux d'une plantation réussie : choix des essences et des types de plants, quelles techniques de préparation des sols mettre en œuvre tout en intégrant dans cette réflexion le changement climatique.

1. Diagnostic du peuplement en place et de la station

Les dernières prospectives climatiques établies par Météo France tablent sur une augmentation des températures d'ici à la fin du siècle comprise entre +2,2 °C et +3,9 °C en France, sachant que nous observons déjà une hausse moyenne des températures de +1,7 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Cette fourchette de température reste dans la moyenne des scénarios avancés par le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Étude du Climat (GIEC).

Les peuplements forestiers en place et ceux que l'on renouvellera, par régénération naturelle ou assistée (plantation), auront à faire face à cette nouvelle donne climatique. Il convient donc de mener sur les peuplements en place et avant tout renouvellement un diagnostic stationnel : type et profondeur de sol, réserve utile en eau, exposition, etc. Ce diagnostic, classique, doit aussi être complété par les prospectives climatiques sur le secteur concerné et des cartes de compatibilité climatique par essence en utilisant des outils comme BioClimSol, ClimEssences et des catalogues de station.

De ce diagnostic découlera la réponse à plusieurs questions : les essences sont-elles en place ? Ont-elles encore un avenir

à court, moyen et long termes ? Si oui, peut-on envisager une régénération naturelle, sinon une plantation voire un mixte des deux (régénération naturelle complétée par des plantations) ? Si plantation, quelles essences peut-on préconiser ?

Au-delà du diagnostic localisé à l'échelle d'une parcelle, il faut aussi prendre en compte la propriété en gestion dans son ensemble : viser l'équilibre des classes d'âge, l'étalement dans le temps des dépenses et revenus pour éviter des creux de production ou des pics de dépense, diversifier les essences de production, conserver des zones d'intérêt environnemental, etc. De cette vision plus globale, découleront également des choix locaux sur une parcelle donnée (diversification d'essences par exemple).



2. Comment mener son projet de reboisement ?

Des débats sont en cours, jusque dans les médias nationaux, sur la taille des coupes rases et donc des reboisements qui suivent. De l'expérience d'UNISYLVA, basée sur de nombreuses décennies de plantation, nous pouvons affirmer :

- Plus le chantier de reboisement est petit, plus il coûtera cher proportionnellement à la surface, car les frais d'encadrement, de déplacement des équipes seront les mêmes que pour un chantier de plus grande taille.

* Une saison de plantation démarre vers le 15 octobre et se termine vers le 15 avril de l'année suivante. En montagne ou avec des plants en godet et en fonction des conditions météorologiques, cette saison peut se prolonger jusqu'en mai.

- Éviter des plantations en « timbre-poste » au milieu d'un peuplement adulte, cela nécessite un suivi fin, très régulier et coûteux pendant de nombreuses années, et finit par se solder bien souvent par des échecs, les jeunes plants ayant été complètement dominés par les arbres en place autour.
- Le peuplement à régénérer guide souvent la taille de la coupe (ex. peuplement de pins de 50 ha grêlé et dépérissant qui ne laisse pas d'autre choix que de procéder à une grande coupe rase) mais il est préférable, autant que possible, de limiter la surface des coupes afin de conserver une ambiance forestière, se traduisant par une diminution locale des températures et permettant aux jeunes plants de supporter les étés très chauds et secs. Cela dépend toutefois de l'essence plantée (ex. le pin maritime, essence de lumière, supportera un plein ensoleillement).



- Une exploitation du peuplement précédent doit être conduite en évitant que les engins ne circulent partout afin d'éviter un tassement du sol, préjudiciable à la croissance des racines et au bon fonctionnement des sols.
- Le travail du sol favorise la croissance des jeunes plants et limite la concurrence des autres végétaux. Il est préférable de faire un travail du sol en profondeur localisé par potet ou par bande afin de réduire les impacts sur le sol et sa

teneur en carbone. La préparation du sol favorise aussi le travail des planteurs (pénibilité réduite et qualité optimale de plantation). C'est un point important lorsque l'on sait qu'il devient de plus en plus compliqué d'en trouver.

- Favoriser les mélanges en s'appuyant sur les essences en place qui viendront compléter la plantation et/ou en plantant plusieurs essences. Les schémas de plantation du mélange doivent tenir compte de la vitesse de croissance respective de chaque essence implantée ou préexistante. Ils sont très variables : lisières constituées d'une autre essence, ligne par ligne, pied par pied, par bouquet, etc.

3. Quel type de plant utiliser?

Les arrêtés sur les Matériels Forestiers de Reproduction régionaux cadrent réglementairement ce que l'on peut planter, dès qu'il s'agit de plantations subventionnées : densité minimale à la plantation et à 5 ans, essences objectif et d'accompagnement, essences et provenances utilisables, taille des plants, taille des mottes... voire aussi les catégories de plants que l'on peut choisir dans le tableau en bas de page.

Afin de choisir les bonnes essences et provenances adaptées au changement climatique, UNISYLVA a édité des listes par sylvo-éco-régions (SER) en s'appuyant sur des outils comme ClimEssences. Cela permet à nos techniciens et ingénieurs de choisir dans ces listes les essences les plus adaptées à la station où doit avoir lieu un reboisement.

La plantation ne s'arrête pas là. Il faut assurer son suivi et son entretien pendant 5 ans environ, jusqu'à ce que les plants aient pris le dessus sur la concurrence herbacée ou ligneuse. Par la suite, il y aura également d'autres travaux qu'il faudra certainement envisager (dépressage, élagage, etc.) avant d'arriver aux premières récoltes par éclaircie. N'hésitez pas à faire appel aux techniciens et ingénieurs de votre coopérative pour vous faire accompagner.



Catégorie	Identifiée	Sélectionnée	Qualifiée	Testée
Couleur de l'étiquette	JAUNE	VERT	ROSE	BLEU
Matériel végétal	Source de graines	Peuplement	Verger à graines Mélange de clones pour variétés à but de conservation	Verger à graines Peuplement Cultivar
Connaissance sur l'amélioration génétique	Récolte sur semenciers non sélectionnés situés dans une région de provenance, sur une zone validée par l'État	Récolte sur semenciers situés au sein d'un peuplement remarquable sélectionné par l'État Sélection phénotypique	Récolte sur verger à graines objet d'un programme d'amélioration génétique dont la supériorité par rapport aux témoins est escomptée, mais pas encore testée	Récolte sur verger à graines issu d'un programme d'amélioration génétique dont la supériorité par rapport à des témoins représentatifs a été testée avec succès sur certains caractères Peuplements ou cultivars dont la supériorité par rapport aux témoins a été testée avec succès
	Adaptation stationnelle		Amélioration génotypique à confirmer	Amélioration génotypique avérée

Rencontre avec...

Olivia Brunel Bénard, propriétaire forestier dans le Cantal



Olivia Brunel Bénard est propriétaire d'une forêt de près de 130 ha sur la commune de Saint Poncey dans le Cantal. Située dans la région forestière de la Margeride, cette forêt se trouve à une altitude de 1 000 m sur une roche mère composée de schiste.



COMMENT ÊTES-VOUS VENUE À LA FORÊT ?

J'ai hérité de cette forêt de mon père. L'écosystème forestier et la gestion forestière me passionnent depuis mon plus jeune âge. Cet intérêt pour le domaine forestier me conduit à souhaiter faire partie du conseil d'administration d'UNISYLVA en 2023. Le regroupement de propriétaires au sein d'une coopérative permet d'avoir un poids plus important pour représenter l'amont de la filière et défendre nos problématiques (gibier, aléas climatiques, etc.)

POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE VOTRE FORÊT EN QUELQUES MOTS ? EN QUOI VOTRE FORÊT EST-ELLE PARTICULIÈRE ?

Ma forêt, essentiellement artificielle, occupe une surface de 129 ha avec 89 % de futaies résineuses, 8 % de futaies feuillues et 3 % de terrains improductifs ou peu productifs (taillis de bouleau, étang et un pré). Plusieurs parcelles ont été replantées suite à la tempête de 1999.

Les futaies résineuses sont composées de douglas, d'épicéas communs, de sapins pectinés, de sapins de Nordmann, de mélèzes d'Europe, de pins sylvestres, de cèdres. Ces futaies, âgées de 5 à 46 ans, ont pour objectif la production de bois d'œuvre de qualité.

Les feuillus sont des plantations de hêtres et de chênes âgées d'une quinzaine d'années. La production de bois d'œuvre est, quant à elle, compromise par une forte pression de gibier. De plus, le hêtre rencontre des difficultés de commercialisation malgré ses qualités esthétiques.

J'ai opté depuis quelques années pour une diversification des essences afin d'améliorer la résilience de notre patrimoine

au changement climatique. UNISYLVA nous accompagne dans la mise en place de tests avec des mélanges d'essences (douglas et mélèzes) au sein d'une même parcelle.

Les renouvellements ont été conduits en plantation principalement pour des raisons climatiques et techniques qui empêchent aujourd'hui la régénération naturelle de certaines essences (épicéas) qui montrent des signes de dépérissement.

« J'aime gérer, planter des arbres, entretenir ma forêt. Je me sens ainsi utile à la préservation de ce milieu. Voir mes enfants se passionner pour la forêt est une grande joie pour moi ! »

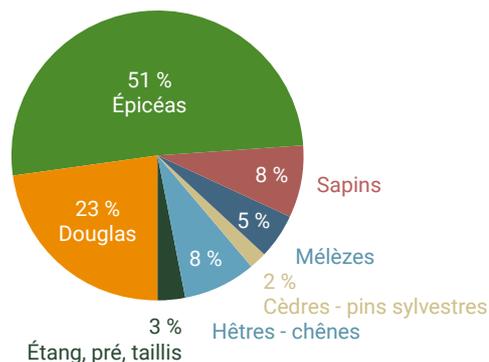
QUELS SONT VOS OBJECTIFS EN MATIÈRE DE GESTION FORESTIÈRE ?

Notre objectif prioritaire est la préservation de notre patrimoine afin de transmettre à nos enfants une

forêt belle, productive, diversifiée (création de mosaïques de peuplements), riche en biodiversité en conservant des arbres morts au sol, en préservant les zones humides, en conservant de gros arbres avec des micro-habitats.

Notre objectif secondaire est, dans le futur, d'ouvrir notre forêt au public pour des immersions forestières.

RÉPARTITION DES ESSENCES



QUEL EST VOTRE REGARD SUR L'APPORT D'UNISYLVA DANS LA GESTION DE VOTRE FORÊT ?

J'apprécie la capacité d'UNISYLVA à proposer tous les services existants en forêt (gestion-sylviculture, exploitation-commercialisation), son expertise technique, sa proximité humaine et sociale (rendez-vous sur le terrain, personnel à l'écoute et disponible). Ce dernier point étant primordial pour moi.

PETIT QUESTIONNAIRE DE PROUST

Votre meilleur souvenir forestier ?

Quand mon père m'amenait en forêt pour faire des travaux (plantation, entretien).

Votre arbre préféré ?

Le hêtre pour son port majestueux.

Votre saison préférée ?

L'été.

Un animal forestier fétiche ?

L'écureuil pour ses côtés malicieux et vif.



5 questions à...

Denis Harang

Directeur d'agence depuis 2005, il manage une équipe de 25 collaborateurs sur les secteurs du Centre-Est et de la Bourgogne.

et à...

Adrien Duriaux

Ingénieur forestier, nouveau directeur d'agence

U..A DENIS : QUELS SONT VOS OBJECTIFS/PRÉOCCUPATIONS EN CETTE NOUVELLE ANNÉE ?

Ma dernière année à UNISYLVA, je souhaite la mettre à profit pour transmettre mes connaissances et mon expérience de forestier auprès des nouveaux techniciens et dans une moindre mesure auprès de ceux qui travaillent à la coopérative depuis plusieurs années. Transmettre, c'est aussi assurer la transition de la direction de l'agence. Adrien Duriaux et moi-même définirons la future organisation des activités, notamment pour l'exploitation et la commercialisation des bois des propriétés de nos adhérents. Je souhaite lui transmettre mes connaissances sur les caractéristiques des bois sur la région et les marchés. Par ailleurs, de nouveaux embauchés viennent renforcer l'agence, mon rôle est d'accompagner leur intégration, suivre leur parcours de formation et l'acquisition des compétences nécessaires à un bon fonctionnement de l'agence. Enfin, il y a la transmission de la gestion des propriétés. Depuis plusieurs mois, avec Adrien, nous rencontrons nos adhérents pour faire un point de la gestion pratiquée, de leurs attentes et garantir cette continuité à laquelle je tiens.

U..A DENIS : COMMENT L'AGENCE BERRY BOURGOGNE S'ORGANISERA-T-ELLE ?

La structure de l'agence restera identique, avec ses 3 principaux bureaux : Auxerre, Bourges, Nevers et celui d'Autun dont le fonctionnement administratif est rattaché à un des 3 premiers, selon la localisation des propriétés. Jusqu'à mon départ, début 2024, je délèguerai progressivement le suivi d'activités de l'agence Berry Bourgogne à Adrien, nouveau directeur d'agence et à Victor Steenwinkel, directeur adjoint. Une permanence tournante dans les bureaux sera assurée pour encadrer les équipes, accueillir les nouveaux, apporter un appui technique et rencontrer les propriétaires. Cette organisation permet de parcourir le secteur étendu que couvre l'agence et d'en connaître les spécificités. L'une d'elles est que l'on y trouve une très grande diversité d'essences forestières !

U..A ADRIEN : ÊTES-VOUS PRÊT À PRENDRE LES MISSIONS DE DENIS ?

Je suis Ingénieur forestier à UNISYLVA depuis 2015. Bientôt 8 ans que j'exerce l'activité de gestionnaire sur l'agence Centre Ouest, bureau de La Châtre, mais aussi d'autres activités complémentaires

comme l'animation des formations CETEF du Berry, la recherche et développement, l'animation de groupes de travail autour de la thématique de la gestion forestière. Mon corps de métier est la gestion-sylviculture. Maintenant muté sur l'agence Berry Bourgogne pour prendre la direction de celle-ci, cette année de transition et de formation va me permettre, avec l'appui de Denis, de Victor et de l'équipe, de compléter mes connaissances en matière d'exploitation et de commercialisation. C'est aussi en reprenant la gestion de propriétés sur l'ensemble de la région Berry-Bourgogne et en suivant les activités qui s'y réalisent que je me rapproche chaque jour de l'opérationnel en exploitation-vente de bois.

U..A ADRIEN : QUELS SONT LES ENJEUX QUI VOUS TIENNENT À CŒUR POUR LES ANNÉES À VENIR ?

Je souhaite contribuer à une fin de carrière sereine pour Denis, en assurant cette continuité qui lui tient aussi à cœur. Les enjeux humains sont importants pour moi, la communication, l'échange, l'accompagnement des jeunes pour consolider l'équipe qui compose cette grande agence et renforcer la présence d'UNISYLVA sur la région. Le deuxième

Regards

enjeu est technique et en lien direct avec la présence de la coopérative sur le territoire. Il est de dynamiser la gestion des forêts en intégrant dès aujourd'hui les exigences futures, qu'elles soient économiques, sociales ou liées au changement climatique, comme par exemple trouver des solutions au renouvellement des forêts dépréssantes.

Du point de vue personnel, je souhaite remplir pleinement les missions qui me sont confiées, manager mon agence,

répondre aux ambitions du Plan de Relance et me perfectionner dans le domaine commercial.

U.A. DENIS : QUELS CONSEILS DONNEZ-VOUS À ADRIEN ?

Je lui recommande de rester proche du terrain. Notre agence est étendue, les équipes sont dispersées et les problématiques différentes. Je souhaiterais qu'il reste proche de l'ensemble des collaborateurs malgré cet éloignement, qu'il reste à l'écoute

des adhérents, de leurs besoins, pas toujours exprimés et être fédérateur pour créer une dynamique.

Je lui conseille aussi de savoir profiter des savoir-faire des expérimentés et des connaissances des plus jeunes, notamment en matière d'outils et de technologies. Je sais que les enjeux humains sont essentiels pour Adrien. Il saura tirer parti de tous les atouts de chacun pour créer une synergie.

UNISYLVA BERRY BOURGOGNE, UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

16 avenue Henri Laudier – 18000 BOURGES
cher-loiret@unisylva.com

La Maison des Entreprises de l'Autunois
15 A boulevard Bernard Giberstein – 71400 AUTUN

14 bis rue Guynemer BP317 – 89005 AUXERRE Cedex
yonne@unisylva.com

2 rue du Professeur Anfray – 58000 NEVERS
nievre@unisylva.com

RESPONSABLES AGENCE

Adrien Duriaux – Directeur
Tél. 06 88 57 14 06 – adrien.duriaux@unisylva.com

Victor Steenwinckel – Directeur adjoint
Tél. 06 84 05 80 01 – victor.steenwinckel@unisylva.com

Denis Harang – Chargé de mission auprès de la Direction
Tél. 06 30 44 12 36 – denis.harang@unisylva.com

COLLABORATRICES ADMINISTRATIVES

Sophie Sarian (18) – sophie.sarian@unisylva.com

Fanny Dorange (58) – fanny.dorange@unisylva.com

Catherine Dresch (89) – catherine.dresch@unisylva.com

L'agence BERRY BOURGOGNE en quelques chiffres



1 200
ADHÉRENTS

450 ha
DE SURFACE DE CHANTIER PLAN
DE RELANCE EN 2022



52 000 ha
EN GESTION

36 000
M³ COMMERCIALISÉS
EN VENTES POUR COMPTE



95 000
M³ COMMERCIALISÉS SOUS CONTRAT
D'APPROVISIONNEMENT

16 essences
DE PLANTS MISES EN PLACE



COLLABORATEURS TECHNIQUES SUR QUATRE SITES

AUTUN

Jean-Pascal Fourneau – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 06 15 36 67 51 – jeanpascal.fourneau@unisylva.com

Bryan Belouze – Technicien exploitation forestière – ventes bois
Tél. 07 57 40 47 81 – bryan.belouze@unisylva.com

AUXERRE (TÉL. 03 86 46 41 50)

Josselin Deneux – Technicien exploitation forestière – ventes bois
Tél. 06 73 68 01 94 – josselin.deneux@unisylva.com

Léo Bouzon – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 07 48 11 92 52 – leo.bouzon@unisylva.com

Maxime Devred – Agent technique forestier

Noémie Chavant – Ingénieure Gestion Sylviculture
Tél. 06 86 46 91 35 – noemie.chavant@unisylva.com

BOURGES (TÉL. 02 48 70 99 97)

Baptiste Piot – Agent technique exploitation Peuplier

Eric Deleplanque – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 06 10 90 39 81 – eric.deleplanque@unisylva.com

Guillaume Quillet – Aide technique

Marc Gourand – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 07 48 14 33 65 – marc.gourand@unisylva.com

Victor Charfoulaut – Apprenti Ingénieur

NEVERS (TÉL. 03 86 36 25 64)

Antoine Bibié – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 07 48 14 01 96 – antoine.bibie@unisylva.com

Bertrand Degrave – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 06 15 36 67 55 – bertrand.degrave@unisylva.com

Dorian Marien – Agent Technique Polyvalent

Emilie Ribaucourt – Ingénieure Gestion Sylviculture
Tél. 06 78 38 57 65 – emilie.ribaucourt@unisylva.com

Fabien Lepere – Aide technique

Gaëtan Aignelot – Technicien exploitation forestière – ventes bois
Tél. 06 78 47 78 35 – gaetan.aignelot@unisylva.com

Maxime Cazin – Technicien Gestion Sylviculture
Tél. 06 15 36 67 88 – maxime.cazin@unisylva.com

En bref

Douglas, du plant à l'arbre

UNISYLVA vient de terminer le projet « Douglas : du plant à l'arbre » mené en collaboration avec d'autres coopératives (AFB, CFBL, F&BE), des pépinières (Forelite et Pépinière du Haut Limousin), un constructeur de matériels (La Landaise Bordeaux Industrie), accompagné par l'Institut Technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement (FCBA) et piloté par le Groupe Coopération Forestière (GCF).

Ce projet, lauréat de l'appel à projets « Innovation et Investissement en forêt » du Ministère de l'Agriculture, a visé à innover sur chaque étape clé du renouvellement à la gestion des peuplements de Douglas :

- optimiser la production des plants ;
- préparer les sols pour assurer une croissance optimale ;
- perfectionner la plantation et améliorer les conditions de travail ;
- mettre en place un entretien mécanisé fiable autour du plant ;
- adapter la production de Douglas élagués à la demande des marchés.

Les travaux menés par UNISYLVA se sont concentrés sur :

- les moyens mécaniques de lutte contre l'hylobe (cire de protection des collets), malheureusement peu convaincants, ce qui nécessite de chercher d'autres moyens ;
- la comparaison de différentes techniques de préparation des sols (potets, scarification, scarification + sous-solage en ligne), les résultats ne montrent pas de différence à ce stade et les suivis doivent se poursuivre ;
- la comparaison de Douglas mycorhizés et non mycorhizés, là non plus il ne ressort pas de différence significative sur les taux de reprise ou la croissance des jeunes plants, à confirmer par des suivis plus longs.



Nouveau décret portant sur la maîtrise des populations de grand gibier



Frottis de chevreuils sur jeune plant

Le décret n° 2022 – 1337 du 19 octobre 2022 modifie diverses dispositions réglementaires du code de l'environnement et du code rural et de la pêche maritime pour permettre de diminuer les dégâts agricoles et forestiers dus à des populations de grand gibier importantes et de prévenir l'introduction et la diffusion des dangers sanitaires entre les espèces de gibier, les animaux domestiques et l'Homme.

Ce décret stipule que :

- l'avis des centres régionaux de la propriété forestière sera sollicité par le ministre pour établir qu'un département doit obligatoirement comporter des Associations Communales de Chasse Agréées (ACCA) ;
- la gestion des « enclos de chasse », prévus par la loi du 24 juillet 2019, doit être soumise à un « plan » ; le décret détaille les modalités de ce plan de gestion ;
- une interdiction des « lâchers de sangliers » sauf « au sein des terrains clos des établissements professionnels de chasse à caractère commercial » ainsi que l'interdiction du « nourrissage en vue de concentrer des sangliers sur un territoire ».

Zoom sur

Travaux de qualité avec la mini pelle et ses outils associés

Dans le cadre du Plan de Relance, UNISYLVA a acquis une mini pelle (6 tonnes) ainsi que divers outils adaptables sur cette dernière. Son gabarit compact (2 mètres de large) lui confère une grande maniabilité et une pénétration dans tous les types de parcelles, ainsi qu'une précision dans le travail réalisé. Son poids et sa surface de contact au sol réduisent les impacts de tassement sur le sol tout en préservant la biodiversité.

NOS OUTILS DE PRÉPARATION DU SOL

- Un **sous-soleur** permet de travailler localement les sols lourds tout en les aérant sur une profondeur de 60 cm.
- Un **râteau Fléco** permet d'andainer et de réaliser un travail du sol dans des stations à structure plus légère.

Remarque : ces deux outils sont utilisés en potet (travail localisé) dans des compléments de plantation en régénération naturelle ou en plantation de part et d'autre du cloisonnement sylvicole.



- La **tarière** est utilisée pour les plantations de peupliers. Elle permet de réaliser un trou à une profondeur de 1,10 m permettant au plançon d'accéder à la nappe phréatique.



NOS OUTILS DE MAÎTRISE DE LA VÉGÉTATION CONCURRENTTE

- Une **scie circulaire** permet d'exploiter des rejets concurrents dont le diamètre peut aller jusqu'à 25 cm.
- Un **broyeur** avec son axe vertical permet de réaliser des dégagements en puits avec une grande précision. Seules les têtes des arbres sont dégagées sur un diamètre de 1 m, la partie inférieure du plant ou du semis reste gainée et ainsi protégée de la dent des cervidés ou des fortes chaleurs.
- Un **sylva'cass** ©, outil qui permet la coupe, le cassage ou l'arrachage de végétaux indésirables.

Remarque : les rendements en dépressage et dégagement sont de 2 à 3 ha par jour.

Pour gagner en efficacité, UNISYLVA a investi dans un GPS qui a été monté sur la mini pelle. Ce système de guidage, déjà très utilisé en agriculture, permet de gagner en précision et en productivité (800 à 900 potets par jour).

Ces investissements assurent une qualité de travail, un plus grand respect de l'environnement, une augmentation de la productivité tout en réduisant la pénibilité pour nos opérateurs de terrain.





Hommage à Jacques de Pommereau

J'ai connu Jacques de Pommereau par la forêt et une amitié profonde s'est nouée entre nous. Pendant une vingtaine d'années, il prend la relève de son père, grand forestier, et donnera une part importante de son énergie, de ses compétences et de son temps à la forêt et aux forestiers privés. Ainsi, il assume la responsabilité de la gestion de Groupements forestiers familiaux de Beaujeu dans le Cher et des bois de Dominique dans l'Allier. À sa retraite en 1995, il devient administrateur puis président du Syndicat de Forestiers du Cher, administrateur puis président de la Coopérative Forestière du Centre en 1998 après le décès d'Antoine de Vogüé.

À ce titre, il est l'instigateur d'un grand projet auquel il travaille en vue d'assurer le regroupement de plusieurs coopératives forestières : La Coopérative du Centre à Bourges, la Copafor à Blois et la Coopérative de Decize. La tempête de 1999 interrompt ce projet et c'est une union plus importante qui voit le jour en 2004 avec, en plus de celles déjà citées, trois coopératives du Limousin, de Bourgogne et d'Auvergne. Elle prend le nom d'UNISYLVA et il en deviendra vice-président aux côtés de Georges de Montlaur. Elle est aujourd'hui la deuxième coopérative forestière française. En reconnaissance de ses services, de sa droiture et de son dévouement, il fut nommé Chevalier de l'ordre du Mérite Agricole.

Ayant toujours souhaité le renouvellement des générations, il avait progressivement cédé ses sièges et gardait intact son intérêt pour les organisations de la forêt privée. Ainsi, nous avons l'occasion de refaire le monde ensemble lors de petits-déjeuners, où l'amitié de nos familles, la forêt et l'avenir de notre société étaient au programme. Nous avons en commun d'avoir travaillé dans le même groupe IBM, mais lui pour toute sa carrière. Récemment, je l'avais eu au téléphone où, trop fatigué, il regrettait de ne pouvoir être présent avec les administrateurs d'UNISYLVA pour honorer et fêter le départ à la retraite de son cousin Gilles de Boncourt.

Il est décédé le 25 décembre dernier. Nous garderons de lui le souvenir d'un forestier de valeur, ouvert et disponible pour le bien de tous.

Bertrand Servois
Président d'UNISYLVA



UNISYLVA